БЪЛГАРСКА АКАДЕМИЯ НА НАУКИТЕ

БЪЛГАРСКИ НАЦИОНАЛЕН КОМИТЕТ НА СЛАВИСТИТЕ

X международен конгрес на славистите

# РЕЗЮМЕТА НА ДОКЛАДИТЕ

София, 14 — 22 септември 1988 г.

СОФИЯ. 1988

ИЗДАТЕЛСТВО НА БЪЛГАРСКАТА АКАДЕМИЯ НА НАУКИТЕ

Henri Adamczewski (France)

L'aspect perfectif/imperfectif, une illusion d'optique?

Dès sa thèse d'Etat (BE+ING DANS LA GRAMMAIRE DE L'ANGLAIS CONTEMPORAIN 739 pages, CHAMPION 1978) l'auteur de la présente communication a montré que son champ de recherche ne se limitait pas à la grammaire de l'anglais. Il a confirmé son intérêt pour les langues slaves (polonais et russe) et, partant, pour la grammaire contrastive, dans des articles qui ont retenu l'attention: Le Concept de Saturation en linguistique anglaise et en linguistique générale (1977) où il risquait une comparaison originale entre le rôle du DO anglais et du morphème grammatical I en polonais et en russe et L'Aspect en anglais, en français, et dans les langues slaves (1981) où il avançait une théorie unifiante pour le fonctionnement de BE+ING en anglais, de l'imparfait français et de l'opposition perfectif/imperfectif en polonais et en russe.

La thèse présentée peut se résumer de la façon suivante les théories avancées jusqu'ici pour expliquer le fonctionnement de l'aspect ont abouti à des impasses pour des raisons analogues à celles qui ont marqué l'échec de la fameuse "forme progressive" en anglais : les unes et les autres n'avaient jamais en fait "décollé" du plan extralinguistique. Cette confusion incessante du grammatical et du réel se manifeste de façon flagrante dans les définitions qui ont été tentées et où le mot ACTION revient sans cesse : "action achevée, globale, ponctuelle, en déroulement" etc. Or, la tâche du grammairien consiste à essayer de découvrir, au delà des effets de sens multiples liés à l'extralinguistique, le mécanisme profond, d'essence métalinguistique, c'est à dire qui renvoie aux OPERATIONS de mise en discours et non pas directement aux faits, à la réalité. L'auteur explicitera sa THÉORIE DES PHASES à la lumière de laquelle des emplois de toute évidence tératologiques aux yeux de la théorie traditionnelle (voir par exemple la notion de "procès réversible" chez D. Paillard ou J. Forsyth) rentreront dans la normalité.

Cette théorie des PHASES se situe au centre d'une grammaire métaopérationnelle qui s'attache, comme cela a été suggéré plus haut, à considérer les marqueurs de surface comme des traces d'opérations profondes n'ayant avec le "réel" que des relations très indirectes. Cette approche permet à l'analyse contrastive de se développer au-delà des simples constats d'identité ou de différence que l'on trouve généralement. L'auteur se propose d'esquisser un certain nombre d'analyses contrastives liées au problème de l'aspect.